

VAYETSE

5777



n°345



LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov quitte Béer Chéva pour se rendre à 'Harane. En chemin, il s'arrête dans "Le lieu" dont la Torah ne précise pas le nom et qui correspond au mont Moria (mont du Temple) et y dort. Il rêve d'une échelle plantée dans la terre et dont le sommet touche le ciel avec des anges qui y montent et descendent. D'ieu lui apparaît et lui promet que la terre sur laquelle il dort sera donnée à ses descendants. Le lendemain matin, Yaakov élève la pierre sur laquelle il a dormi en monument, comprenant que ce lieu témoigne de la résidence de D'ieu.

A 'Harane, Yaakov reste et travaille pour son oncle Lavane en gardant ses troupeaux. Lavane accepte de lui donner pour épouse Ra'hel, sa plus jeune fille que Yaakov a demandé en mariage, en échange de sept années de travail. Le soir du mariage, Lavane trompe Yaakov en lui donnant Léa, l'aînée des deux sœurs. Yaakov s'aperçoit du piège seulement le lendemain. Il peut épouser Ra'hel une semaine plus tard mais doit alors travailler sept années supplémentaires.

Léa donne naissance à six garçons : Réouven, Chimone, Lévi, Yéhoua, Issa'har, Zévoulone, et une fille Dinah alors que Ra'hel reste stérile. Ra'hel décide alors de donner à son mari pour épouse sa servante, Bilah, afin qu'elle lui donne des enfants et qu'elle puisse à son tour concevoir. Bilah donne naissance à deux garçons : Dan et Naphtali. Léa à son tour donne sa servante Zilpah pour épouse et cette dernière met au monde Gad et Acher.

Finalement, la prière de Ra'hel est exaucée et elle donne naissance à Yossef. Yaakov, après 14 années de travail, aspire à rentrer chez lui mais Lavane le persuade de rester. Yaakov prospère, malgré les tentatives répétées de Lavane de le tromper.

Après six années supplémentaires, Yaakov quitte Lavane sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens et finalement, retourne alors en terre promise où il est accueilli par des anges.

Dédié pour la réussite spirituelle et matérielle
de David Brahami



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les patriarches nous ont préparé le chemin

Béréchit (28, 11) : "Il rencontra le lieu (makom)"

Le traité Berakhot (26a) dit que les Patriarches ont institué les prières. Avraham a institué Cha'harit, Yitz'hak a institué Minh'a et Ya'akov a institué Arvit, ainsi qu'il est dit : «Il rencontra le lieu (makom, qui est aussi une des Noms de Hachem».

A quoi est-ce que cela ressemble ? Aujourd'hui nous avons l'habitude de parler au téléphone avec des gens qui sont très loin. La voix est transmise en un instant sans aucun effort de notre part. Par un mouvement du doigt, nous nous relient et les gens entendent notre voix de l'autre côté, presque sans aucune limite de lieu ou de temps. Mais nous devons savoir que pour préparer les structures du réseau téléphonique, il a fallu un travail énorme. Des intelligences prodigieuses ont investi de grands efforts pour arriver à cette invention pratique. De nombreuses années de développement et de travail inouï, c'est tout cela qui a produit le fruit du réseau téléphonique.

Des milliers d'ouvriers ont travaillé aux Etats-Unis à la pose des câbles, à la construction de stations et à la fabrication d'instruments chers et compliqués, nécessaires au fonctionnement de tout le système. Aujourd'hui, l'homme qui appelle son ami moissonne le fruit du travail de nombreuses personnes habiles qui ont travaillé pour lui pendant des années. La facilité actuelle de la communication repose sur les nombreux préparatifs du passé. Il en va de même en ce qui nous concerne. Rabbi Eliahou Lopian a expliqué : Un juif se lève tôt, il s'enveloppe du talit, met les tefilin et se tient en prière devant son Créateur. Il prie avec concentration, on entend sa voix et sa prière est acceptée par notre Père des Cieux qui écoute la prière de Son peuple Israël. Mais nous devons savoir que la situation présente, où l'on peut s'adresser au Créateur par une prière fixée, a été précédée par un immense travail spirituel. «Les Patriarches ont institué les prières», ils ont tendu les fils spirituels qui relient la créature au Créateur, Israël et Celui qui réside aux Cieux.

Ce sont eux qui ont tracé la voie de la terre jusqu'au Ciel. Ils ont rassemblé les secrets de la Création et les sujets cachés et dissimulés de la sagesse de la vérité, pour les inclure dans notre prière et pour nous permettre de nous tenir devant le Créateur et de déverser nos prières devant Lui. Maintenant, après la préparation fondamentale de la prière par les saints Patriarches, chaque juif peut prier devant le Créateur, mais il doit savoir qui ont été les premiers à tracer la voie de la prière pour lui, les saints Patriarches, par le mérite desquels nous continuons à prier à chaque instant.

PARACHA : VAYETSE



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h35 • Sortie : 17h48

Villes dans le monde

Lyon	16h38 • 17h47	Nice	16h35 • 17h42	Los Angeles	16h25 • 17h25
Marseille	16h44 • 17h51	Jerusalem	15h55 • 17h16	New-York	16h10 • 17h14
Strasbourg	16h15 • 17h28	Tel-Aviv	16h06 • 17h17	Londres	15h33 • 16h50
Toulouse	16h59 • 18h06	Bruxelles	16h18 • 17h34	Casablanca	17h04 • 18h04



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

La Torah ne sera pas oubliée en Israël

Béréchit (31, 20) : "Ya'akov vola le coeur de Lavan l'Araméen en ne lui disant pas qu'il s'enfuyait"

Pendant de nombreuses années, le gouvernement russe s'efforça de porter atteinte à la pureté de la yéchivah de Volojine, en exigeant qu'on y enseigne la langue de l'Etat. Mais le Roch Yéchivah, le gaon Rabbi Naphtali Tsvi Yéhouda Berlin zatsal repoussait cette exigence. Quand on lui proposa une fois un compromis et qu'il refusa, un certain responsable communautaire s'adressa à lui avec étonnement : n'est-ce pas un grand principe qu'entre deux maux, il faut choisir le moindre ? S'il refusait totalement, la yéchivah allait fermer complètement ! Le Natsiv répondit : Nous trouvons chez Avraham qu'il a eu peur pour Sara en arrivant en Egypte. Mais s'il ne craignait pas du tout Paro lui-même, de qui donc Avraham avait-il peur ? Des gardes de la frontière, qui étaient des gens simples. Qu'a-t-il fait ? Il a employé des moyens naturels et l'a cachée dans une caisse. C'est pourquoi le Saint béni soit-Il est venu et lui a montré que c'était le contraire, car les gardiens vulgaires ont eu peur de la toucher, et «ils ont fait sa louange à Paro», alors que justement Paro, dont il ne craignait absolument rien, est celui qui a voulu lui faire du mal. Quelque chose du même ordre est arrivé à Ya'akov quand il a voulu quitter Lavan. Au lieu d'appeler Lavan, de lui parler clairement et de faire confiance à Hachem qu'il en sortirait en paix, il a choisi une voie naturelle et s'est enfui en le trompant. A la fin, Lavan l'a poursuivi et l'a rattrapé, et si Hachem ne l'avait pas averti de ne parler à Ya'akov ni en bien ni en mal, il l'aurait frappé. Ainsi, Hachem nous a enseigné la façon de se conduire : il faut faire confiance à Son aide dès le début. Là, le Roch Yéchivah dit avec une immense émotion : «Je ne permettrai pas à la langue russe de pénétrer dans la yéchivah, et même si elle ferme à cause de cela, je suis certain que le Saint béni soit-Il finira par la faire rouvrir, car je suis certain que la Torah ne sera pas oubliée en Israël !»



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Chmouel MARKOVITS



AU "HASARD" ...

Biographie : Le 'Hemdat Chelomo

Le gaon Rabbi Chelomo Zalman Lipshitz, auteur des Responsa et commentaires 'Hemdat Chelomo, était le Rav principal de Varsovie. Avec le gaon Rabbi Ya'akov de Lissa, auteur de Netivot HaMichpat, et avec le gaon Rabbi Akiva Eiger, l'auteur de 'Hemdat Chelomo siégeait au beit din qui décidait des cas difficiles, exigeant une décision des grands décisionnaires de la génération. Pendant près de vingt-cinq ans, il fut un disciple très proche de Rabbi «Yossef HaTsaddik», le Rav de Posen, le gendre du Noda Biyhouda.

Quand l'auteur de 'Hemdat Chelomo commença à donner des cours, tout le monde découvrit la grande sainteté qui l'habitait. Dans ses cours, il était pris d'un extraordinaire enthousiasme spirituel. Pendant les jours glacés de l'hiver polonais, ses élèves étaient assis devant lui enveloppés de fourrures, pour se réchauffer un peu car le Beit HaMidrach n'était pas chauffé, alors que lui, le Rav qui donnait le cours, portait ses vêtements ordinaires d'été, et malgré cela, de grosses gouttes de sueur coulaient de son front, au point que tout le monde pensait qu'il y avait déjà des vents brûlants...



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le carnet d'adresses

Il y a quelque temps, j'attendais le bus pour rentrer à Jérusalem. Un 'Hassid de Belz, venu de Belgique, s'assit à côté de moi et nous avons commencé à bavarder.

- Je vois que vous êtes un 'Hassid du Rabbi de Loubavitch. Je voudrais vous raconter une histoire qui m'est arrivée personnellement !

(Son histoire était tellement digne du Baal Chem Tov qu'il ne manquait que le cocher et le carrosse...).

Il venait de Belgique ; ce qui lui était arrivé s'était passé il y a plus de trente ans mais pour lui, c'était comme si c'était arrivé la veille !

- En tant que responsable de la supervision rabbinique, je m'étais rendu à Cordoue en Espagne pour vérifier la production d'huile cachère pour Pessa'h. Je pris une chambre dans un hôtel situé près de l'ancien ghetto ; j'avais emporté des boîtes de conserves cachères.

Le premier soir, alors que je rentrais de l'usine, je remarquai qu'un homme que je pris pour un Arabe me regardait : j'ai l'habitude de cela car généralement, je ne passe pas inaperçu avec ma barbe et mes longues Péot. Mais il scrutait mon visage de plus en plus intensément et se mit à me suivre. J'avoue que je commençai à m'inquiéter : il y avait justement eu plusieurs attentats antisémites un peu partout dans le monde et son attitude était pour le moins troublante. Je me rendis rapidement dans ma chambre pour l'éviter. Le lendemain matin, alors que je me préparai à sortir pour aller au travail à l'usine, j'attendais le taxi qui devait m'emmener mais je remarquai que l'homme en question se tenait encore près de moi et qu'il semblait vouloir s'approcher de moi. J'entrai prestement dans un magasin d'antiquités à côté de l'hôtel et fis semblant de m'intéresser aux objets en vente, parmi lesquels je remarquai immédiatement un parchemin un peu brûlé, de fait un morceau d'un Séfer Torah ! J'expliquai au propriétaire ce que cela représentait, que c'était un objet sacré et qu'il ne fallait pas le profaner davantage. Par chance, quand je sortis de la boutique, mon taxi était arrivé et j'étais donc à l'abri de cet homme étrange.

Quand je rentrais à l'hôtel ce soir-là, j'aperçus cet homme assis sur le canapé dans le lobby, comme s'il attendait quelqu'un. Quand j'entrai, il me dévisagea de nouveau avec insistance et j'en devins nerveux. Je ne pouvais pas faire grand-chose. Je ne parlai pas espagnol et il n'y avait dans tout l'hôtel qu'une seule personne qui parlait français mais je ne savais pas

comment expliquer rationnellement mes craintes. Tout ce que je pouvais faire, c'était me cloîtrer dans ma chambre mais avant que j'aie eu le temps de monter dans ma chambre, l'homme fut soudain appelé au téléphone. Il se leva sans remarquer qu'il avait oublié son carnet d'adresses sur le canapé. Comme j'étais très inquiet, je n'eus pas de scrupules à ramasser ce carnet sans que personne me remarque et je montais innocemment dans ma chambre.

Nerveusement, je feuilletai le carnet et y trouvai plusieurs numéros de téléphone avec des adresses en Irak, en Turquie et au Kurdistan. Mais, à la dernière page, je vis quelque chose qui me laissa pantois : collée avec un scotch se trouvait une photo du Rabbi de Loubavitch !

Que faisait la photo du Rabbi à Cordoue, un endroit sans doute vide de Juifs ? Et qui était cet homme dont le carnet contenait la photo du Rabbi ? Pourquoi essayait-il de me suivre ? Et plus important : se pouvait-il que cet homme soit un Juif ?

En tous cas, je n'avais plus de raison d'être inquiet. Même s'il n'était pas juif, je me dis qu'un homme qui porte la photo du Rabbi dans sa poche ne devrait pas vouloir me tuer. Sans doute cet homme avait-il voulu me parler mais n'avait pas osé car, soupçonneux, j'avais gardé mes distances...

Le lendemain matin, avant que je ne parte pour l'usine, je le revis. Il semblait chercher quelque chose frénétiquement. Je savais bien ce qu'il cherchait mais j'étais en retard et je n'avais pas le temps de lui parler. Le soir, quand j'arrivais, il était toujours à la recherche de son carnet. Je me dirigeais droit vers lui et l'accostais en français :

- Vous cherchez quelque chose ?

Mais il répondit poliment que tout allait bien. J'insistai :

- Si vous me répondez, je pense qu'on pourra s'arranger...

- Que voulez-vous savoir ? demanda-t-il.

- Qui êtes-vous et d'où venez-vous ? Etes-vous un Arabe ou un Juif ? continuai-je, bien décidé à faire redescendre la tension de ces derniers jours.

Il n'avait pas très envie de me répondre, murmura qu'il avait beaucoup voyagé ces derniers temps... Je décidai d'aller droit au but :

- Je sais que, dans le carnet que vous avez perdu, il y a une photo du Rabbi de Loubavitch !

- Vous l'avez retrouvé ?

- D'abord vous me répondez : qui êtes-vous et que faites-vous ici !

- D'accord mais à condition que vous ne me demandez pas mon nom et je ne vous demanderai pas le vôtre ! Vous connaissez le Rabbi ?

- Oui, répondis-je, j'ai même déjà reçu deux billets d'un dollar de sa main et je suis en admiration devant lui !

- Bon. Voilà, je suis juif et j'ai servi en tant que vice-consul américain en Irak. Il y a deux ans, le Rabbi m'a convoqué pour une entrevue privée et m'a demandé d'utiliser mes liens diplomatiques pour remplir plusieurs missions dans des pays arabes. Et nous avons été en contact depuis pour un certain nombre de missions. Je vous donne un exemple : une fois, le Rabbi m'a donné un bout de papier où il avait dessiné la carte d'un certain endroit à la frontière entre l'Irak, la Turquie et le Kurdistan. Il me dit que là-bas se trouvait un Mikvé (bain rituel) qui présentait certains problèmes de Hala'ha qu'il détailla. Il me demanda de me rendre là-bas et de procéder aux réparations !

Or, je savais avec certitude que dans cette ville, il n'y avait absolument aucun Juif ! J'ai osé poser la question au Rabbi : «Pourquoi réparer le Mikvé alors qu'il n'y a aucune famille juive dans la région ?». Mais le Rabbi était déterminé : «Faites ce que je vous dis et si ce n'est pas exactement comme je vous ai dit, contactez-moi !». J'y suis allé, j'ai trouvé le Mikvé et j'ai procédé aux réparations comme il l'avait recommandé. J'en avisai le Rabbi par la suite et il me remercia. Mais cela restait pour moi un mystère. Puis j'appris que le gouvernement d'un des pays voisins avait envoyé un groupe de familles juives exactement à l'endroit où se trouvait ce Mikvé absolument cachère — à leur disposition ! Le Rabbi de Loubavitch avait aussi utilisé ma valise diplomatique pour apporter des objets de culte aux Juifs de ces pays. Bien entendu, c'était très dangereux et, pour me protéger, je portais toujours cette photo du Rabbi sur moi. Au fait, savez-vous où se trouve mon carnet ?»

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Invité Chabbath, où allumer la 'Hanoukia vendredi ?

(Rav Emmanuel BENSIMON)

Question : Je passe Chabbath chez ma belle-mère et je voudrais savoir comment dois-je faire pour l'allumage de la 'Hanoukia pour vendredi avant Chabbath, étant donné que je vais partir une demi-heure avant l'entrée du Chabbath ?

Reponse : Si vous dormez vendredi soir chez votre belle-mère, vous devez vous acquitter par son allumage à elle.

Si vous rentrez dormir chez vous, vous devez allumer dans votre maison.

En effet, on doit toujours allumer à l'endroit où l'on dort ('Hazon Ovadia 'Hanouka).



PERLE 'HASSIDIQUE

"Une personne véritablement libre est celle qui n'est esclave de personne, y compris d'elle-même"

(Rav Simcha Bounim)

QUIZZ PARACHA

1. La nuit de son rêve, Yaakov a fait quelque chose qu'il n'avait pas fait en 14 ans. Quoi ?
2. Pourquoi Lavan a-t-il couru à la rencontre de Yaakov pour le saluer ?
3. Où y a-t-il deux mots en Araméen dans la Parasha de cette semaine ?

1. Il s'est couché: pendant 14 ans il avait étudié sans interruption dans la yéchiva de Chem et Ever
2. Il pensait que Yaacov était chargé d'argent
3. Yegar sahadouttha

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU